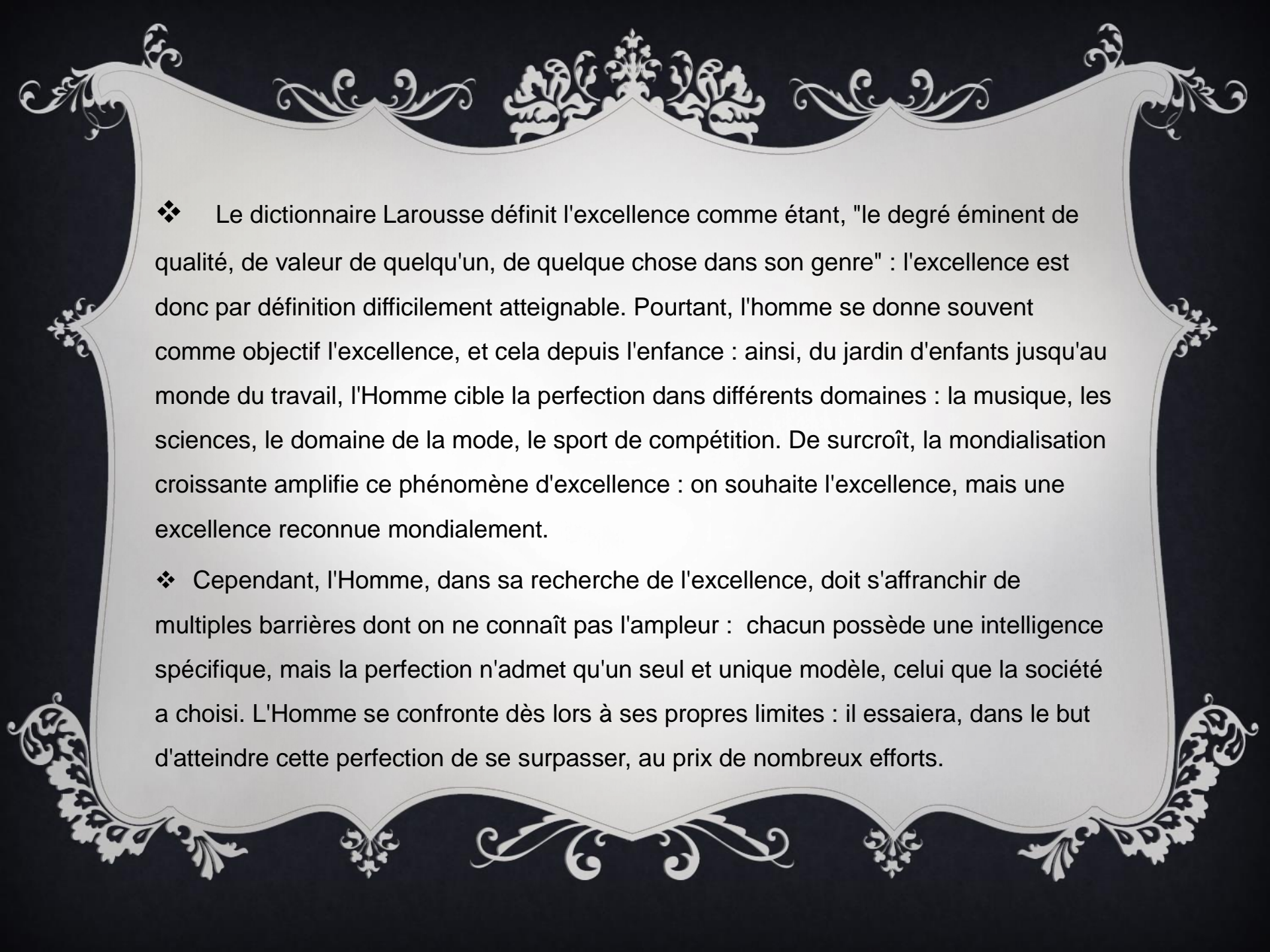




# FAUT-IL CHERCHER À ATTEINDRE L'EXCELLENCE?

---

→ *Faut-il se surpasser à n'importe quel prix pour atteindre l'excellence, ou bien au contraire, l'excellence n'est-elle qu'un idéal illusoire réservé à une élite ?*



❖ Le dictionnaire Larousse définit l'excellence comme étant, "le degré éminent de qualité, de valeur de quelqu'un, de quelque chose dans son genre" : l'excellence est donc par définition difficilement atteignable. Pourtant, l'homme se donne souvent comme objectif l'excellence, et cela depuis l'enfance : ainsi, du jardin d'enfants jusqu'au monde du travail, l'Homme cible la perfection dans différents domaines : la musique, les sciences, le domaine de la mode, le sport de compétition. De surcroît, la mondialisation croissante amplifie ce phénomène d'excellence : on souhaite l'excellence, mais une excellence reconnue mondialement.

❖ Cependant, l'Homme, dans sa recherche de l'excellence, doit s'affranchir de multiples barrières dont on ne connaît pas l'ampleur : chacun possède une intelligence spécifique, mais la perfection n'admet qu'un seul et unique modèle, celui que la société a choisi. L'Homme se confronte dès lors à ses propres limites : il essaiera, dans le but d'atteindre cette perfection de se surpasser, au prix de nombreux efforts.

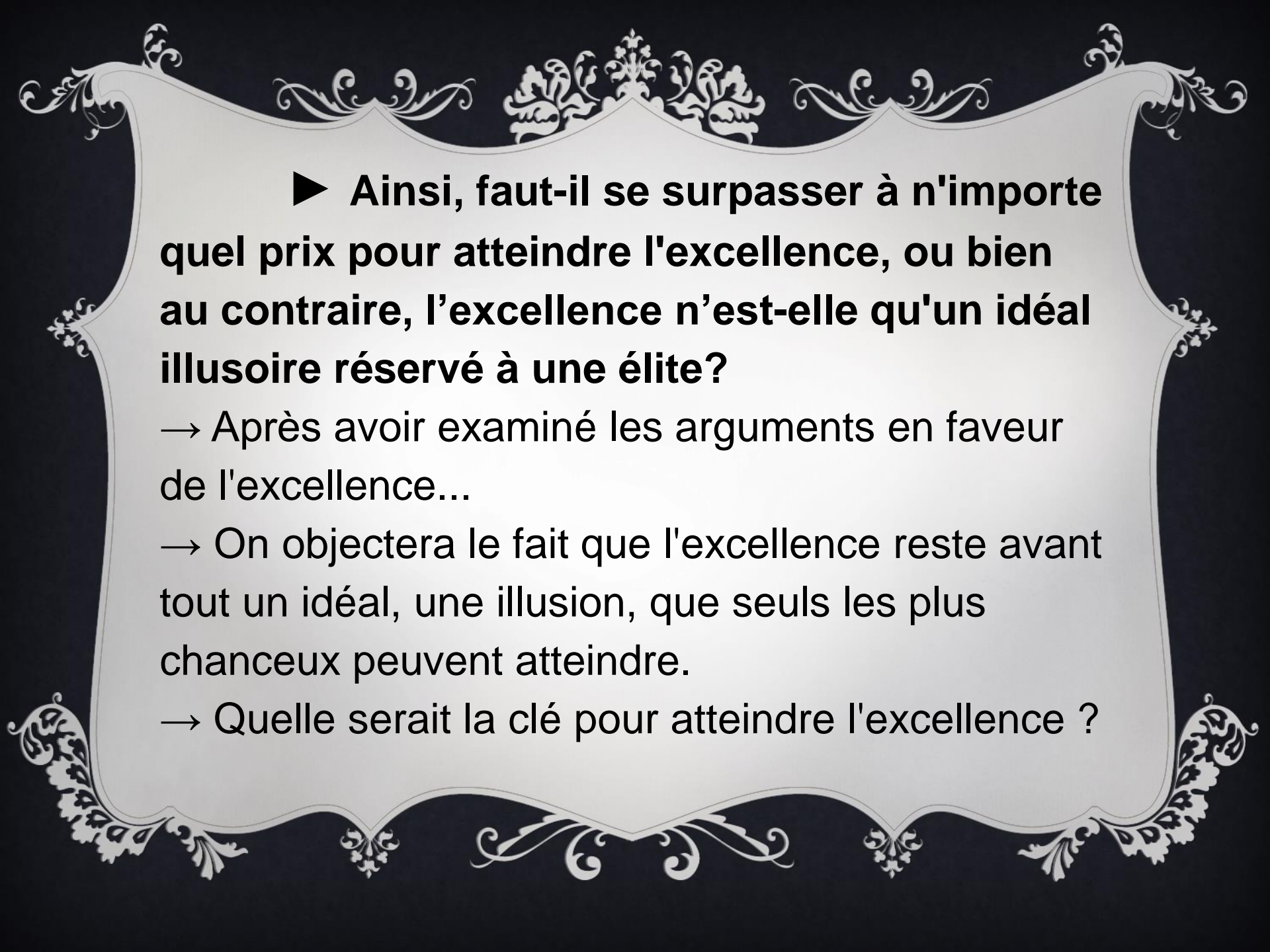


## WHIPLASH

→ Un prochain compte rendu du film *Whiplash* (réalisé par Damien Chazelle) sera bientôt rédigé sur notre site. En attendant, vous pouvez visualiser le trailer du film :

→

<https://www.youtube.com/watch?v=dwguOA02NAw>

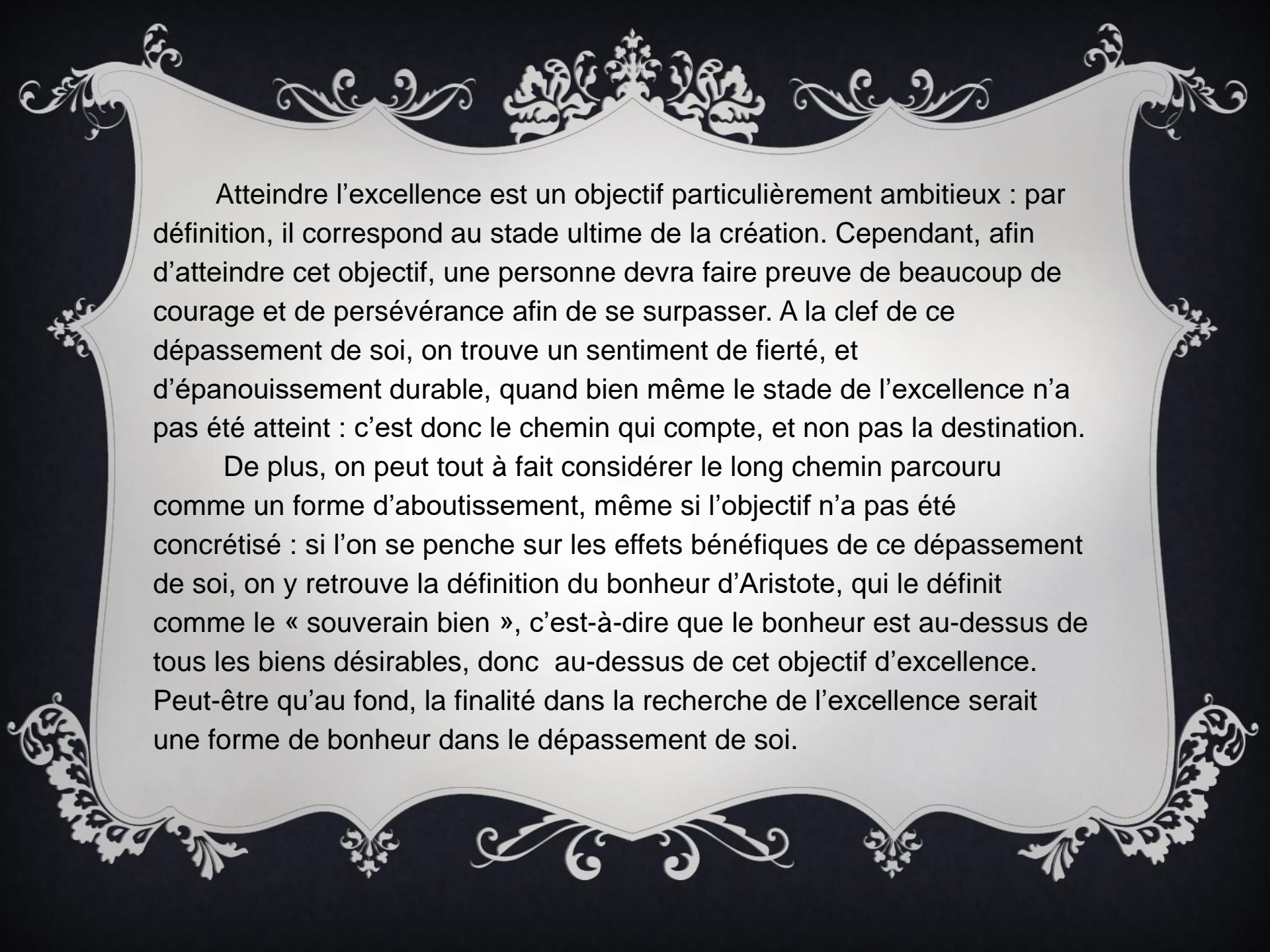


► **Ainsi, faut-il se surpasser à n'importe quel prix pour atteindre l'excellence, ou bien au contraire, l'excellence n'est-elle qu'un idéal illusoire réservé à une élite?**

→ Après avoir examiné les arguments en faveur de l'excellence...

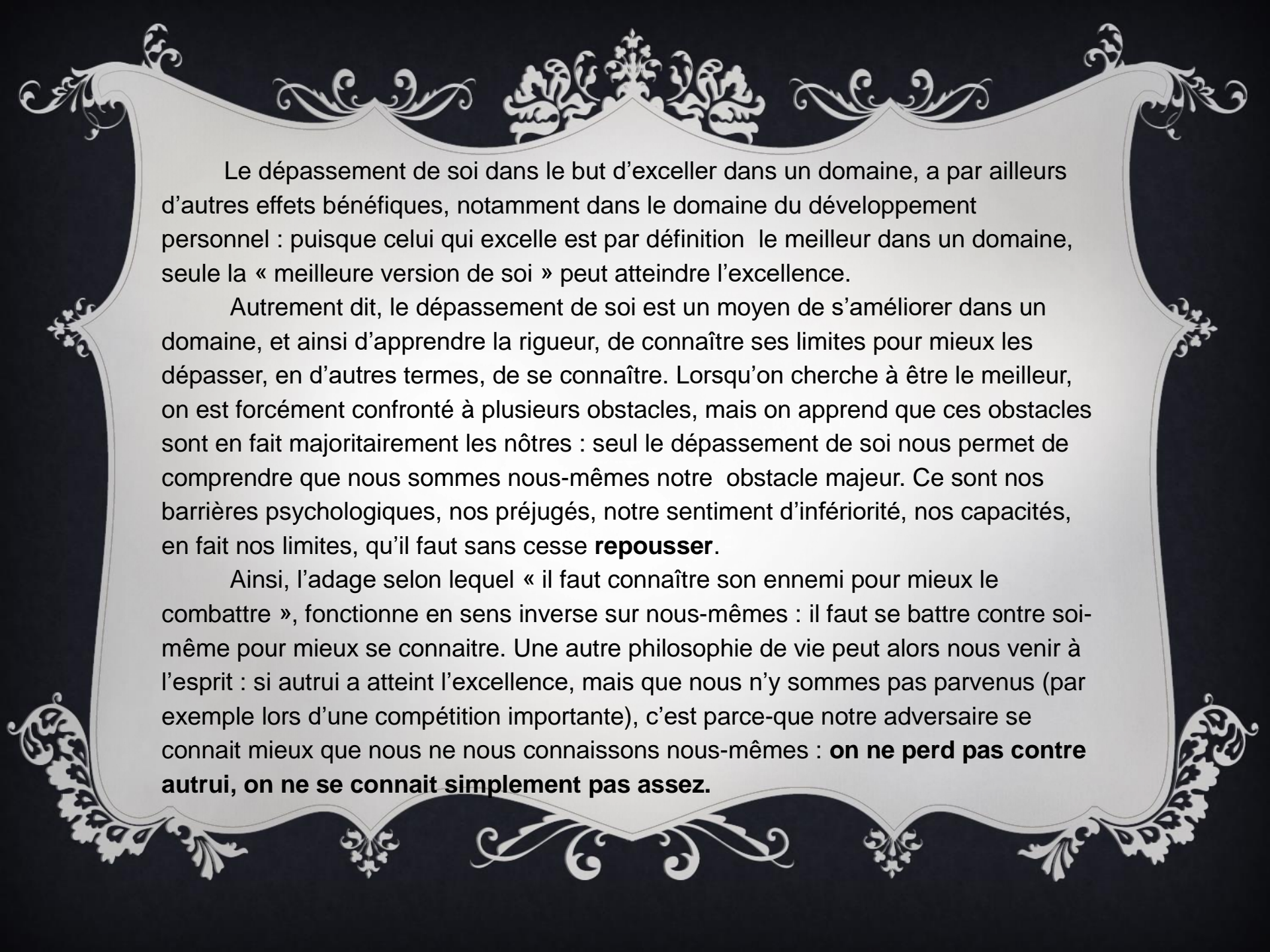
→ On objectera le fait que l'excellence reste avant tout un idéal, une illusion, que seuls les plus chanceux peuvent atteindre.

→ Quelle serait la clé pour atteindre l'excellence ?



Atteindre l'excellence est un objectif particulièrement ambitieux : par définition, il correspond au stade ultime de la création. Cependant, afin d'atteindre cet objectif, une personne devra faire preuve de beaucoup de courage et de persévérance afin de se surpasser. A la clef de ce dépassement de soi, on trouve un sentiment de fierté, et d'épanouissement durable, quand bien même le stade de l'excellence n'a pas été atteint : c'est donc le chemin qui compte, et non pas la destination.

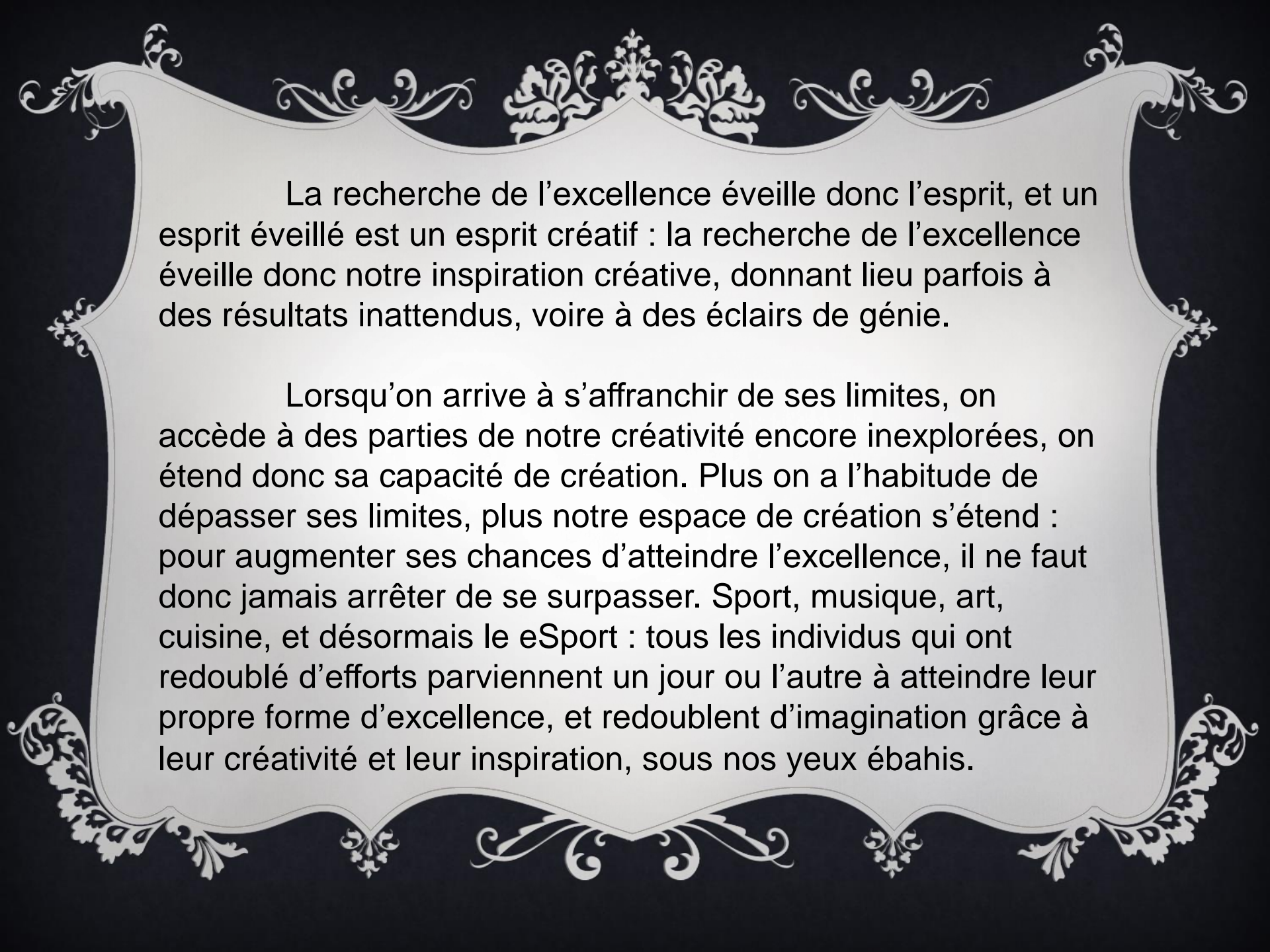
De plus, on peut tout à fait considérer le long chemin parcouru comme un forme d'aboutissement, même si l'objectif n'a pas été concrétisé : si l'on se penche sur les effets bénéfiques de ce dépassement de soi, on y retrouve la définition du bonheur d'Aristote, qui le définit comme le « souverain bien », c'est-à-dire que le bonheur est au-dessus de tous les biens désirables, donc au-dessus de cet objectif d'excellence. Peut-être qu'au fond, la finalité dans la recherche de l'excellence serait une forme de bonheur dans le dépassement de soi.



Le dépassement de soi dans le but d'exceller dans un domaine, a par ailleurs d'autres effets bénéfiques, notamment dans le domaine du développement personnel : puisque celui qui excelle est par définition le meilleur dans un domaine, seule la « meilleure version de soi » peut atteindre l'excellence.

Autrement dit, le dépassement de soi est un moyen de s'améliorer dans un domaine, et ainsi d'apprendre la rigueur, de connaître ses limites pour mieux les dépasser, en d'autres termes, de se connaître. Lorsqu'on cherche à être le meilleur, on est forcément confronté à plusieurs obstacles, mais on apprend que ces obstacles sont en fait majoritairement les nôtres : seul le dépassement de soi nous permet de comprendre que nous sommes nous-mêmes notre obstacle majeur. Ce sont nos barrières psychologiques, nos préjugés, notre sentiment d'infériorité, nos capacités, en fait nos limites, qu'il faut sans cesse **repousser**.

Ainsi, l'adage selon lequel « il faut connaître son ennemi pour mieux le combattre », fonctionne en sens inverse sur nous-mêmes : il faut se battre contre soi-même pour mieux se connaître. Une autre philosophie de vie peut alors nous venir à l'esprit : si autrui a atteint l'excellence, mais que nous n'y sommes pas parvenus (par exemple lors d'une compétition importante), c'est parce-que notre adversaire se connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes : **on ne perd pas contre autrui, on ne se connaît simplement pas assez.**



La recherche de l'excellence éveille donc l'esprit, et un esprit éveillé est un esprit créatif : la recherche de l'excellence éveille donc notre inspiration créative, donnant lieu parfois à des résultats inattendus, voire à des éclairs de génie.

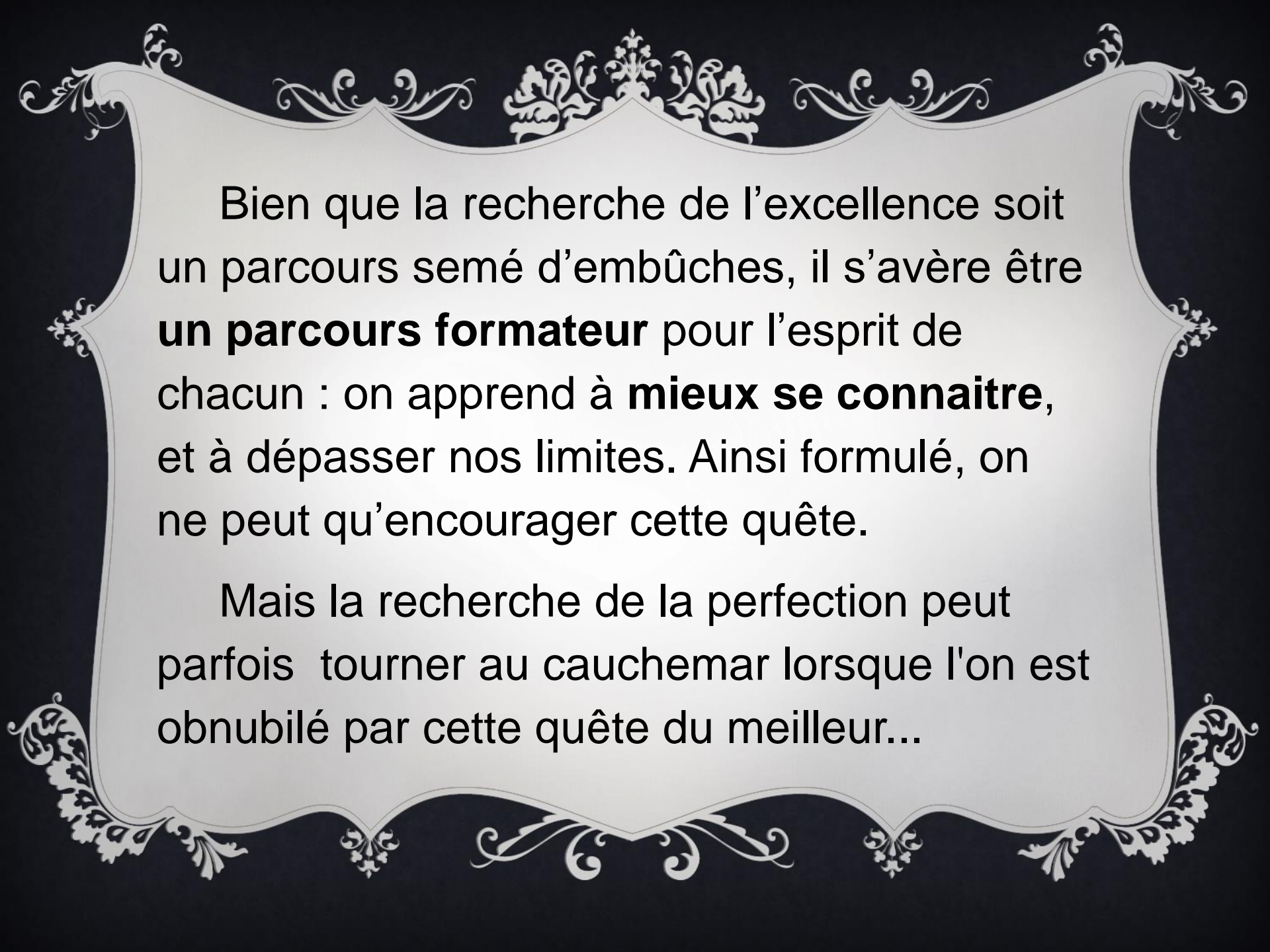
Lorsqu'on arrive à s'affranchir de ses limites, on accède à des parties de notre créativité encore inexplorées, on étend donc sa capacité de création. Plus on a l'habitude de dépasser ses limites, plus notre espace de création s'étend : pour augmenter ses chances d'atteindre l'excellence, il ne faut donc jamais arrêter de se surpasser. Sport, musique, art, cuisine, et désormais le eSport : tous les individus qui ont redoublé d'efforts parviennent un jour ou l'autre à atteindre leur propre forme d'excellence, et redoublent d'imagination grâce à leur créativité et leur inspiration, sous nos yeux ébahis.

→ Cette caractéristique de la recherche de l'excellence s'applique surtout aux artistes : selon ALAIN, dans Systeme des Beaux-arts, l'artiste serait "spectateur de son œuvre". L'artiste lui-même découvre son œuvre, guidé par son inspiration, au fur et à mesure. Cela explique les parcours qui sont parfois totalement différents des artistes : alors que certains peuvent produire de nombreuses œuvres, d'autres, pour atteindre l'inspiration, doivent chercher bien plus profondément en eux-mêmes. Parfois, la créativité vient de **manière soudaine**, comme si elle était totalement indépendante de l'artiste. C'est par ailleurs la caractéristique qui différencie les artistes des artisans : l'artisan planifie son œuvre, et suit des procédures bien définies afin d'atteindre son objectif ; son œuvre relève plus de la technique que de l'inspiration, contrairement à l'artiste, qui crée des œuvres uniques.

Voici une petite compilation de secrets étonnants cachés derrière des œuvres d'arts très connues :

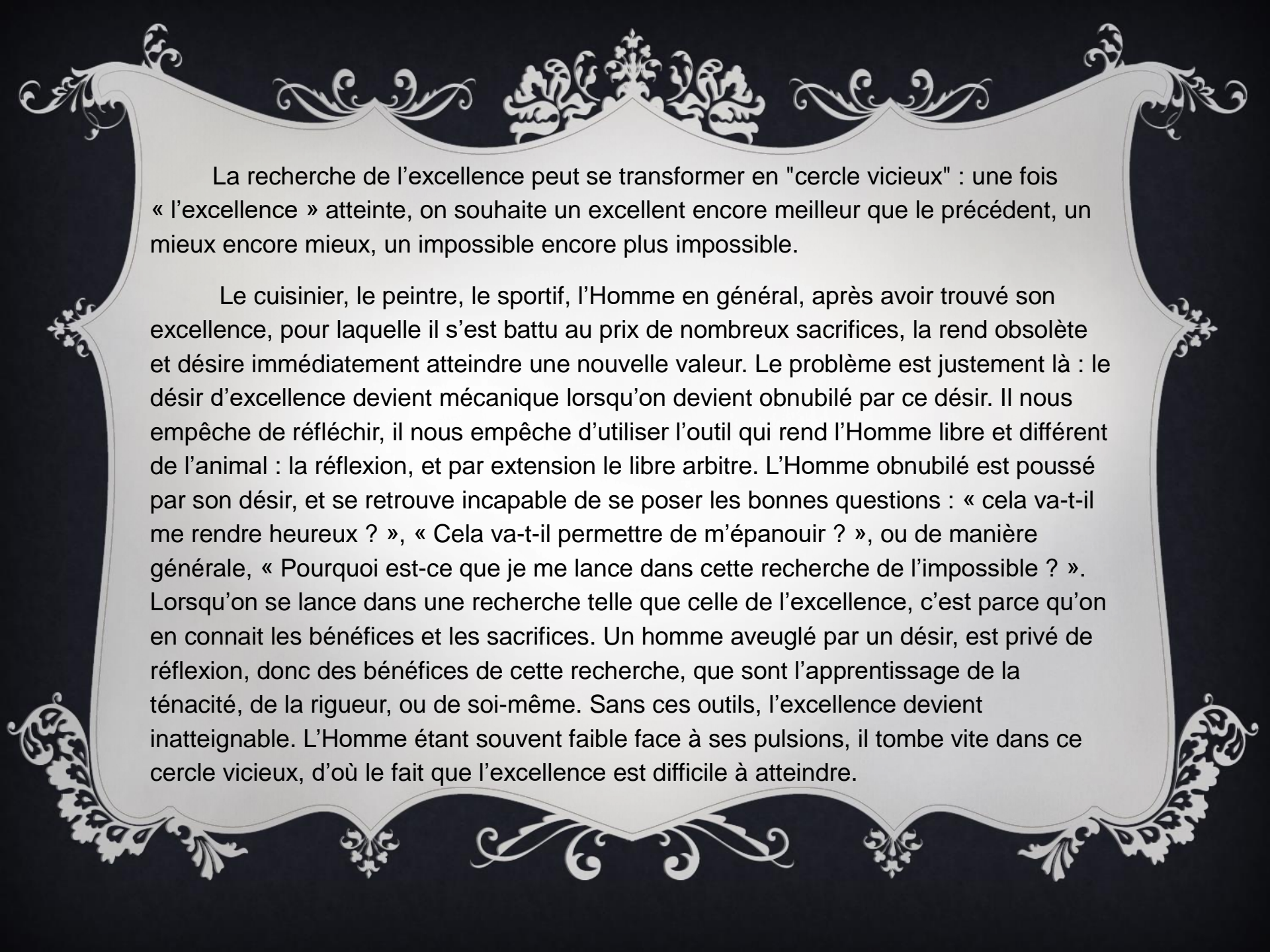
[https://www.youtube.com/  
watch?v=B3m8N4QDtUQ](https://www.youtube.com/watch?v=B3m8N4QDtUQ)






Bien que la recherche de l'excellence soit un parcours semé d'embûches, il s'avère être **un parcours formateur** pour l'esprit de chacun : on apprend à **mieux se connaître**, et à dépasser nos limites. Ainsi formulé, on ne peut qu'encourager cette quête.

Mais la recherche de la perfection peut parfois tourner au cauchemar lorsque l'on est obnubilé par cette quête du meilleur...



La recherche de l'excellence peut se transformer en "cercle vicieux" : une fois « l'excellence » atteinte, on souhaite un excellent encore meilleur que le précédent, un mieux encore mieux, un impossible encore plus impossible.

Le cuisinier, le peintre, le sportif, l'Homme en général, après avoir trouvé son excellence, pour laquelle il s'est battu au prix de nombreux sacrifices, la rend obsolète et désire immédiatement atteindre une nouvelle valeur. Le problème est justement là : le désir d'excellence devient mécanique lorsqu'on devient obnubilé par ce désir. Il nous empêche de réfléchir, il nous empêche d'utiliser l'outil qui rend l'Homme libre et différent de l'animal : la réflexion, et par extension le libre arbitre. L'Homme obnubilé est poussé par son désir, et se retrouve incapable de se poser les bonnes questions : « cela va-t-il me rendre heureux ? », « Cela va-t-il permettre de m'épanouir ? », ou de manière générale, « Pourquoi est-ce que je me lance dans cette recherche de l'impossible ? ». Lorsqu'on se lance dans une recherche telle que celle de l'excellence, c'est parce qu'on en connaît les bénéfices et les sacrifices. Un homme aveuglé par un désir, est privé de réflexion, donc des bénéfices de cette recherche, que sont l'apprentissage de la ténacité, de la rigueur, ou de soi-même. Sans ces outils, l'excellence devient inatteignable. L'Homme étant souvent faible face à ses pulsions, il tombe vite dans ce cercle vicieux, d'où le fait que l'excellence est difficile à atteindre.




Afin d'illustrer le second argument concernant l'illusion de l'excellence, essayez de trouver **la réponse** à ce problème que chacun peut résoudre :



### VOICI L'ÉNIGME :

« Vous souhaitez atteindre cette porte qui se trouve à une distance de 10 km. Chaque jour, vous parcourez la moitié de la distance qu'il vous reste à parcourir. Quand arriverez-vous à atteindre cette porte ?

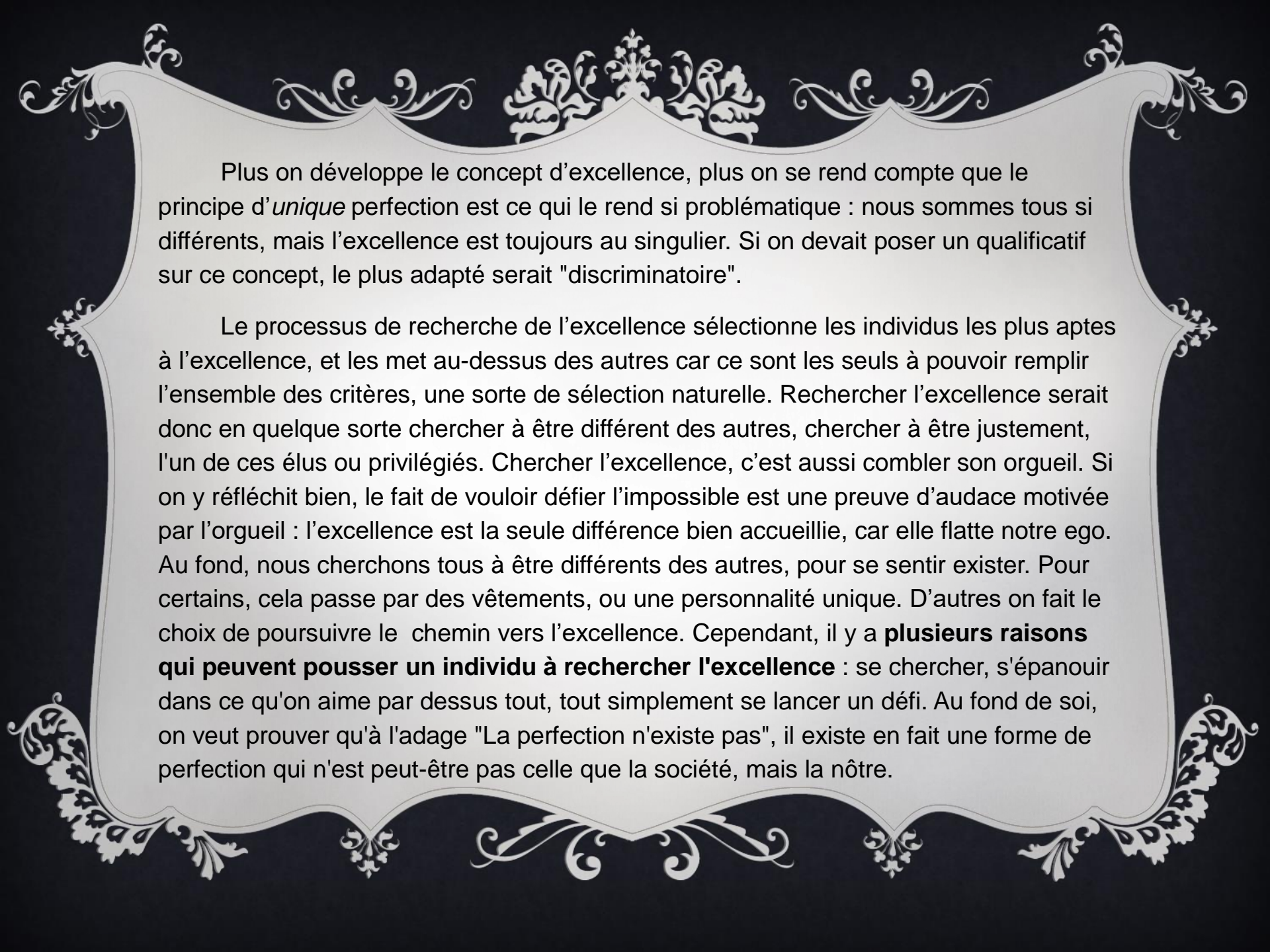


Cette petite énigme est assez intéressante pour notre argument, car elle définit parfaitement le principe de perfection. Chaque jour, on parcourt la moitié de la distance restante ; on se rapproche donc de l'objectif. Cependant, parcourir la moitié de la destination restante, ce n'est pas parcourir la totalité de la distance, car on parcourt chaque jour la moitié de la distance précédente. La réponse à cette énigme est donc : jamais. Cette énigme est dérivée du paradoxe de Zénon d'Elée, philosophe grec à l'origine de multiples paradoxes, paradoxe qu'on appelle aussi celui d'"Achille et la tortue".

L'Homme à la recherche de la perfection essaie chaque jour de se rapprocher de l'excellence. Cependant, il faut garder à l'esprit ces deux idées : il n'existe qu'une seule excellence admise par la société, mais chacun à sa propre définition de l'excellence.

On peut donc se rapprocher de l'excellence définie par la société, mais on ne peut jamais l'atteindre, puisque chacun en possède sa propre définition. On peut donc alors faire le constat suivant : en recherchant l'excellence, l'Homme se heurte à l'impossible. Pour que le principe de perfection puisse exister, il faudrait que tous les habitants de cette planète acceptent de qualifier quelque chose comme étant parfait, puisque la perfection est par définition incontestable. Sous cet angle, la recherche de la perfection, de l'excellence, est donc chronophage.

Bien évidemment, ce n'est qu'un point de vue parmi beaucoup d'autres : certains diront que c'est un combat admirable, d'autres que c'est une perte de temps. Ce qui est incontestable, c'est la difficulté d'arriver à un résultat que la majorité souhaite qualifier d'exceptionnel.



Plus on développe le concept d'excellence, plus on se rend compte que le principe d'*unique* perfection est ce qui le rend si problématique : nous sommes tous si différents, mais l'excellence est toujours au singulier. Si on devait poser un qualificatif sur ce concept, le plus adapté serait "discriminatoire".

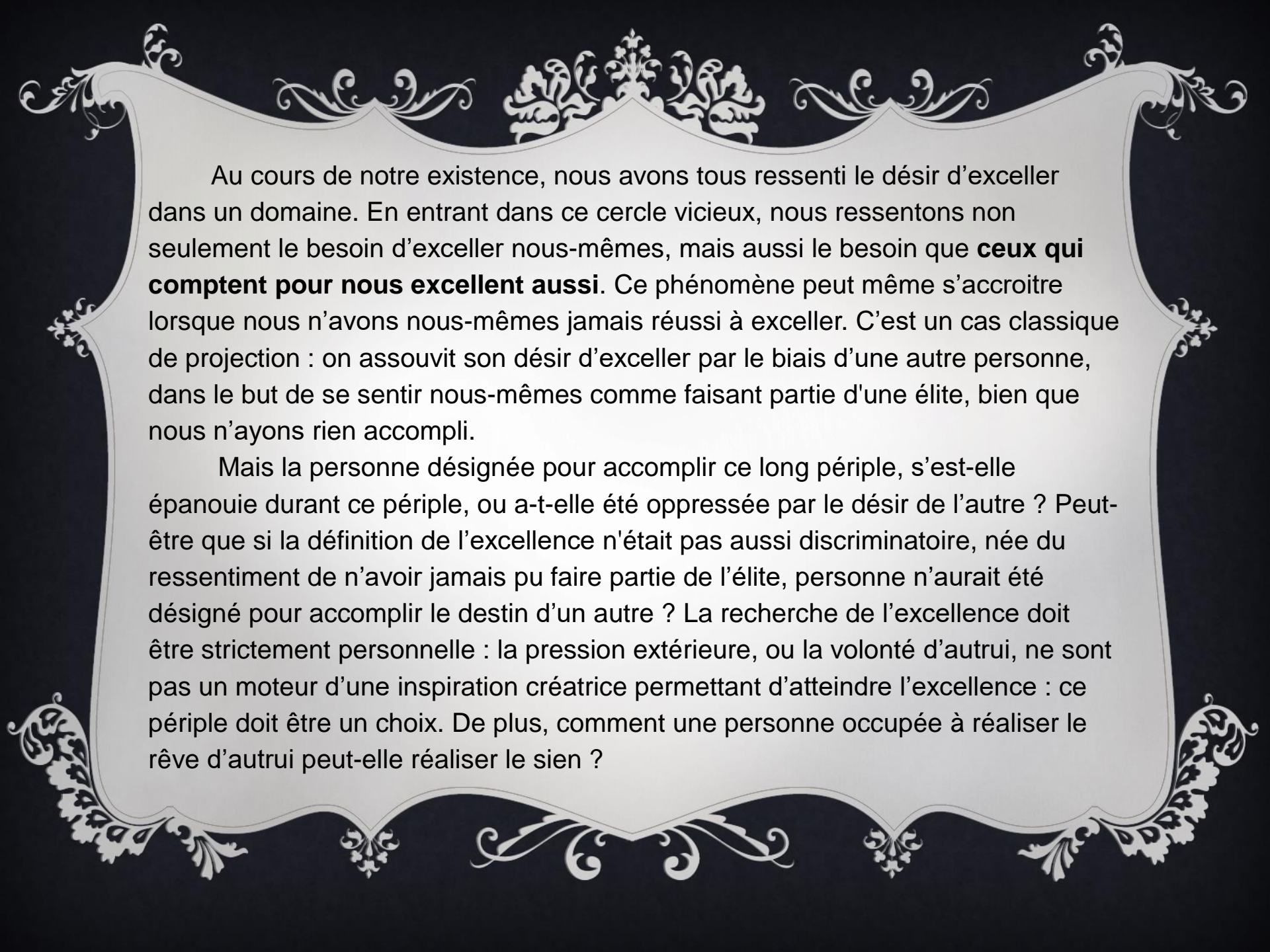
Le processus de recherche de l'excellence sélectionne les individus les plus aptes à l'excellence, et les met au-dessus des autres car ce sont les seuls à pouvoir remplir l'ensemble des critères, une sorte de sélection naturelle. Rechercher l'excellence serait donc en quelque sorte chercher à être différent des autres, chercher à être justement, l'un de ces élus ou privilégiés. Chercher l'excellence, c'est aussi combler son orgueil. Si on y réfléchit bien, le fait de vouloir défier l'impossible est une preuve d'audace motivée par l'orgueil : l'excellence est la seule différence bien accueillie, car elle flatte notre ego. Au fond, nous cherchons tous à être différents des autres, pour se sentir exister. Pour certains, cela passe par des vêtements, ou une personnalité unique. D'autres on fait le choix de poursuivre le chemin vers l'excellence. Cependant, il y a **plusieurs raisons qui peuvent pousser un individu à rechercher l'excellence** : se chercher, s'épanouir dans ce qu'on aime par dessus tout, tout simplement se lancer un défi. Au fond de soi, on veut prouver qu'à l'adage "La perfection n'existe pas", il existe en fait une forme de perfection qui n'est peut-être pas celle que la société, mais la nôtre.



L'excellence telle qu'on l'entend est donc un modèle imposé par la société : c'est un « cursus » formateur, qui permet de mieux nous connaître. Bien qu'il soit discriminatoire, il peut nous obnubiler jusqu'à nous faire perdre notre capacité de jugement. Chacun peut-il alors atteindre l'excellence ? Peut-être que le problème réside dans la définition que nous donnons à l'excellence, qui est injuste.

Pourquoi rendre le parcours vers l'excellence aussi discriminatoire, alors qu'il permet à tous de faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous ?


Chacun n'a-t-il pas droit à l'excellence ?



Au cours de notre existence, nous avons tous ressenti le désir d'exceller dans un domaine. En entrant dans ce cercle vicieux, nous ressentons non seulement le besoin d'exceller nous-mêmes, mais aussi le besoin que **ceux qui comptent pour nous excellent aussi**. Ce phénomène peut même s'accroître lorsque nous n'avons nous-mêmes jamais réussi à exceller. C'est un cas classique de projection : on assouvit son désir d'exceller par le biais d'une autre personne, dans le but de se sentir nous-mêmes comme faisant partie d'une élite, bien que nous n'ayons rien accompli.

Mais la personne désignée pour accomplir ce long périple, s'est-elle épanouie durant ce périple, ou a-t-elle été opprimée par le désir de l'autre ? Peut-être que si la définition de l'excellence n'était pas aussi discriminatoire, née du ressentiment de n'avoir jamais pu faire partie de l'élite, personne n'aurait été désigné pour accomplir le destin d'un autre ? La recherche de l'excellence doit être strictement personnelle : la pression extérieure, ou la volonté d'autrui, ne sont pas un moteur d'une inspiration créatrice permettant d'atteindre l'excellence : ce périple doit être un choix. De plus, comment une personne occupée à réaliser le rêve d'autrui peut-elle réaliser le sien ?





Malheureusement, ce phénomène est bien réel, et il prend une ampleur considérable à échelle internationale. On l'observe notamment en Asie, plus précisément en Chine, au Japon et en Corée du Sud, où la culture de l'excellence est bien ancrée dans la population, notamment chez les enfants.

**Très tôt**, les enfants sont inscrits dans des centres spécialisés dans le but d'améliorer leur niveau scolaire. Ils sont pour la plupart poussés par leur parent, mais aussi par la concurrence, car tous les parents inscrivent leurs enfants dans ces centres.

Par ailleurs, l'histoire des pays, par exemple celle de la Chine ou la Corée du Sud, explique de manière logique ce comportement : originellement pauvres, ces deux pays ont connu une croissance économique très impressionnante, permettant à la population de scolariser leurs enfants. N'ayant pu réaliser leur rêve d'excellence, et la société les poussant à agir ainsi, les parents poussent leurs enfants à évincer les autres.

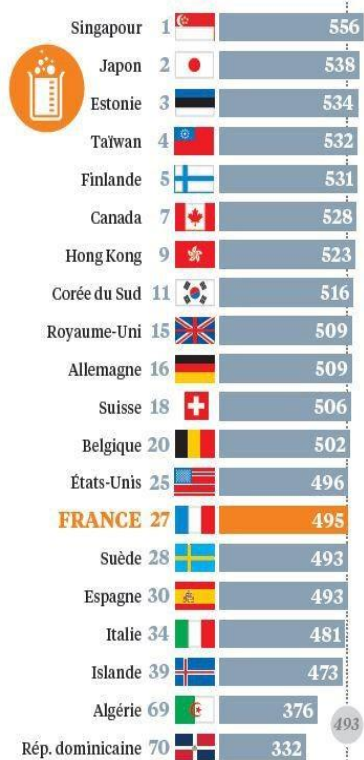
En contrepartie, le taux de suicide des jeunes dans ces pays est très élevé (d'après l'organisation *Voice of Youth*, en moyenne, 35 personnes tentent chaque jour de se suicider en Corée du Sud). Mais ne pensez pas être à l'abri ! Tous les pays sont concernés par la compétition vers l'excellence, ce qui explique peut-être le nombre croissant des instituts d'enquête internationaux. Parmi ces instituts, prenons comme exemple le sondage PISA, le **Programme international pour le suivi des acquis des élèves**, mené par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui vise à mesurer les performances des systèmes éducatifs.

# Éducation : le classement Pisa 2015

Classement et score moyen en...

493 Moyenne OCDE

## ... sciences



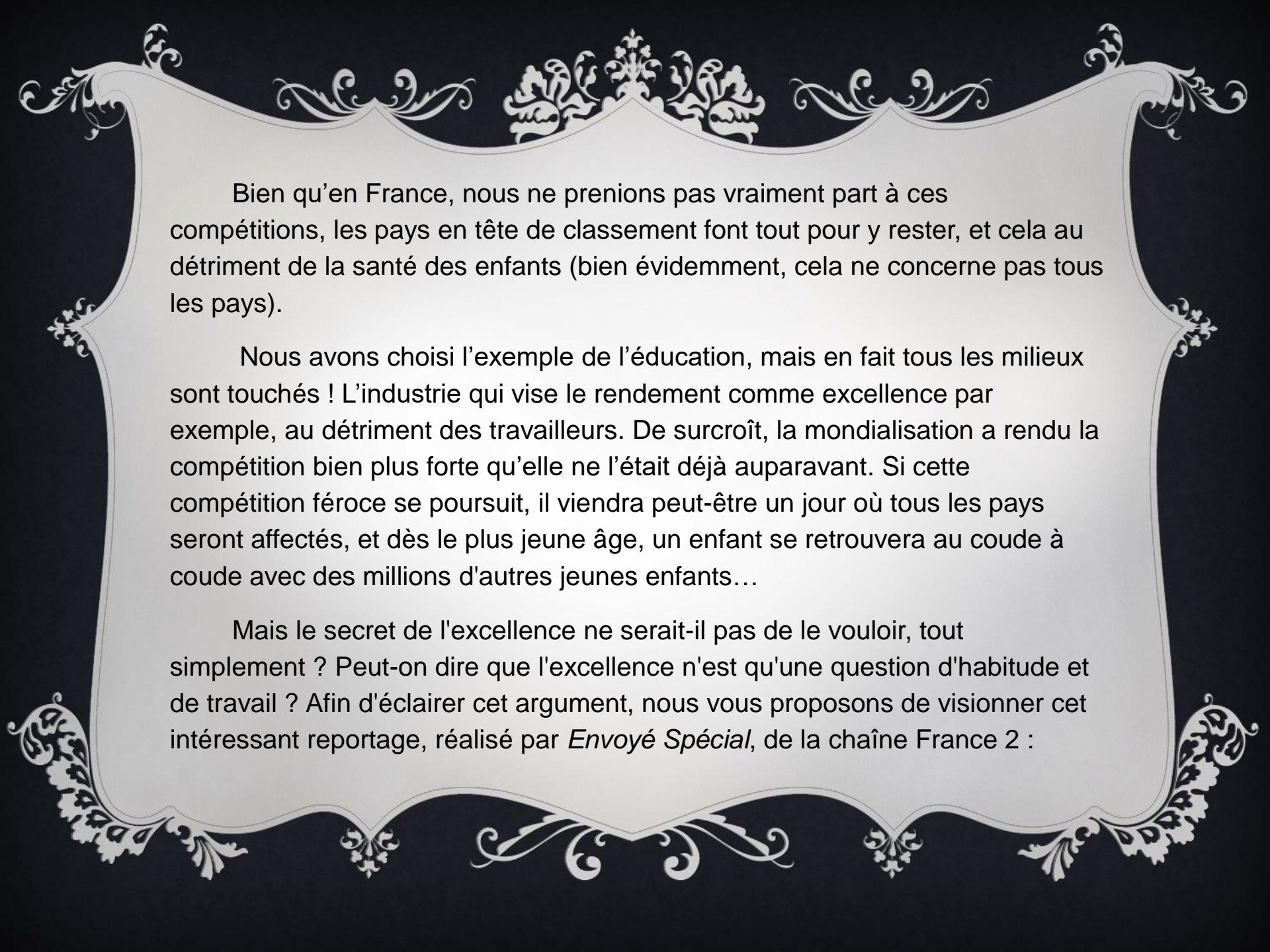
## ... mathématiques



## ... compréhension de l'écrit



Étude Pisa 2015 : épreuves passées par environ 540 000 élèves, représentatifs des 29 millions d'élèves âgés de 15 ans scolarisés dans 72 pays et économies participants - Source : OCDE (décembre 2016)



Bien qu'en France, nous ne prenions pas vraiment part à ces compétitions, les pays en tête de classement font tout pour y rester, et cela au détriment de la santé des enfants (bien évidemment, cela ne concerne pas tous les pays).

Nous avons choisi l'exemple de l'éducation, mais en fait tous les milieux sont touchés ! L'industrie qui vise le rendement comme excellence par exemple, au détriment des travailleurs. De surcroît, la mondialisation a rendu la compétition bien plus forte qu'elle ne l'était déjà auparavant. Si cette compétition féroce se poursuit, il viendra peut-être un jour où tous les pays seront affectés, et dès le plus jeune âge, un enfant se retrouvera au coude à coude avec des millions d'autres jeunes enfants...

Mais le secret de l'excellence ne serait-il pas de le vouloir, tout simplement ? Peut-on dire que l'excellence n'est qu'une question d'habitude et de travail ? Afin d'éclairer cet argument, nous vous proposons de visionner cet intéressant reportage, réalisé par *Envoyé Spécial*, de la chaîne France 2 :

→

<https://www.youtube.com/watch?v=Kdxo2eSjFB>

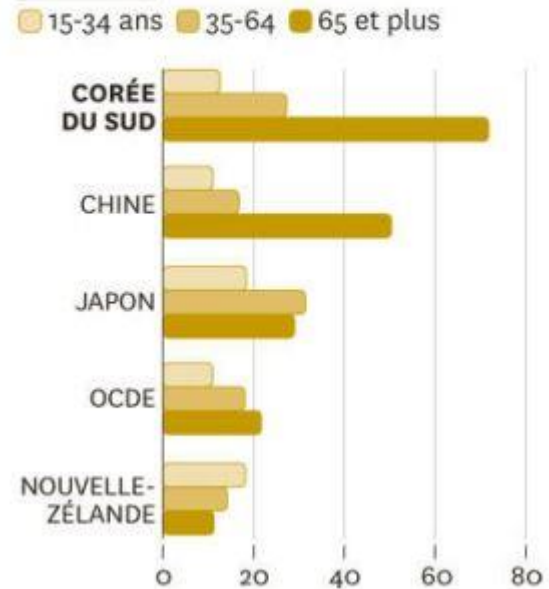
Y



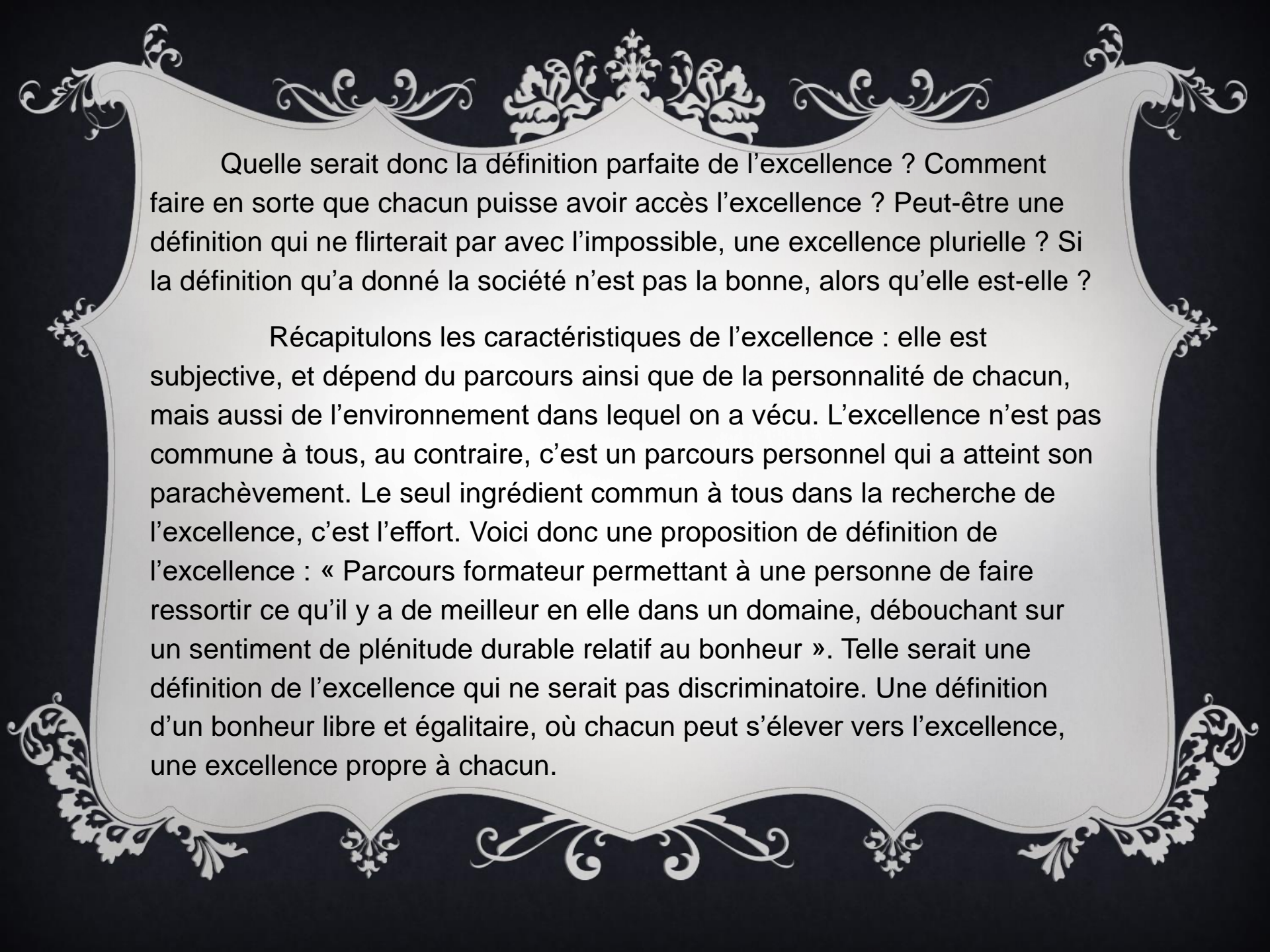
La Corée du Sud, pays peu développé au début du XXe siècle, a de manière significative, et tout cela en un siècle, augmenté son niveau de vie et d'éducation, au point où aujourd'hui on considère, en matière d'éducation, la Corée du Sud comme le pays qui excelle en la matière. Bien qu'il excelle dans le domaine de l'éducation, il y a un revers à la médaille : la Corée du Sud, avec le Japon, enregistre le record de suicides chez les plus jeunes dans le monde. Sous l'effet de la pression familiale et sociale, comment peut-on, à l'âge où l'on est en pleine quête personnelle, s'épanouir et trouver sa voie ?

### Taux de suicide par tranche d'âge

(nombre de morts pour 100 000 personnes, 2011)

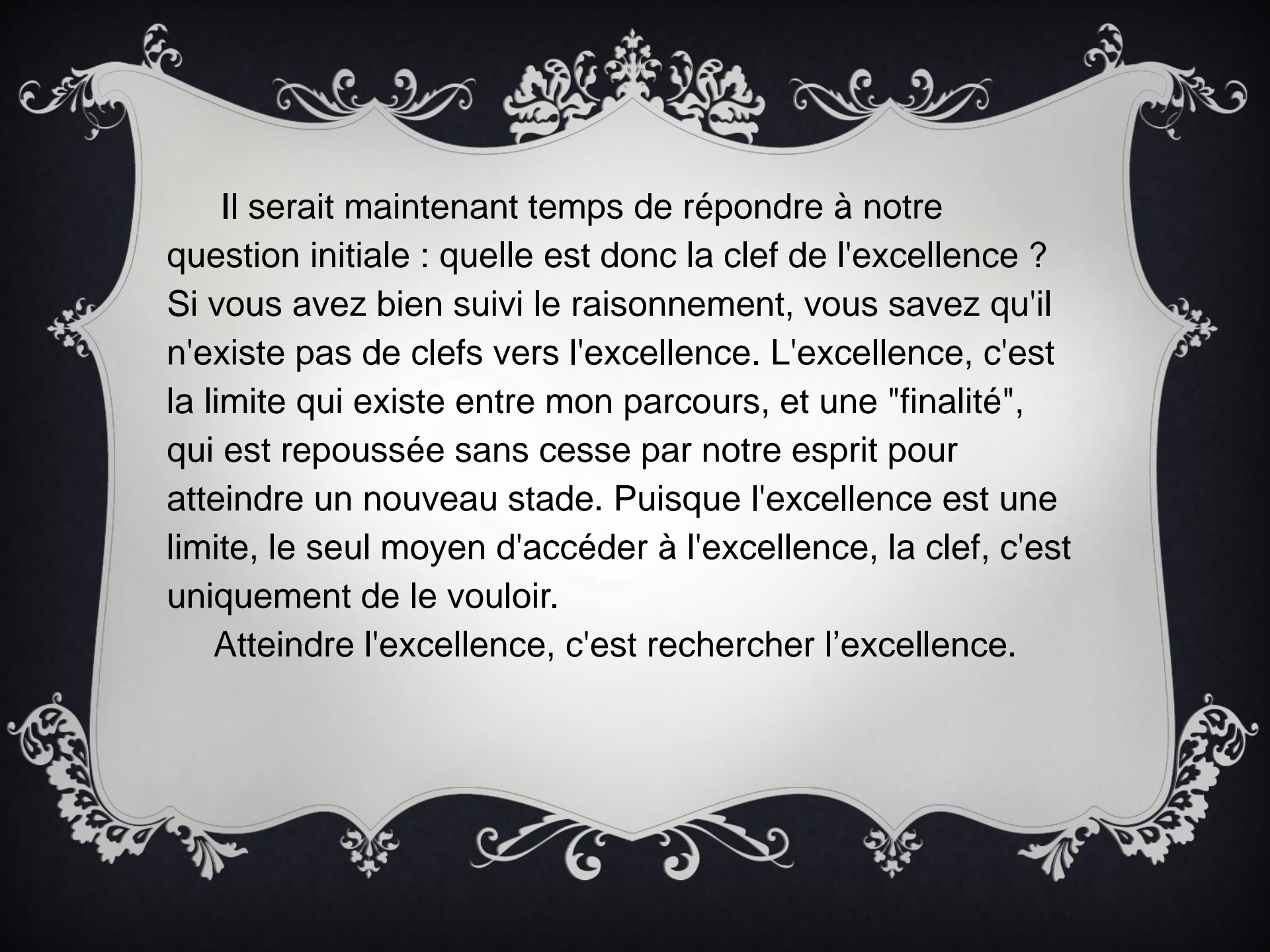


SOURCE : "THE ECONOMIST", OCDE



Quelle serait donc la définition parfaite de l'excellence ? Comment faire en sorte que chacun puisse avoir accès l'excellence ? Peut-être une définition qui ne flirterait pas avec l'impossible, une excellence plurielle ? Si la définition qu'a donné la société n'est pas la bonne, alors qu'elle est-elle ?

Récapitulons les caractéristiques de l'excellence : elle est subjective, et dépend du parcours ainsi que de la personnalité de chacun, mais aussi de l'environnement dans lequel on a vécu. L'excellence n'est pas commune à tous, au contraire, c'est un parcours personnel qui a atteint son parachèvement. Le seul ingrédient commun à tous dans la recherche de l'excellence, c'est l'effort. Voici donc une proposition de définition de l'excellence : « Parcours formateur permettant à une personne de faire ressortir ce qu'il y a de meilleur en elle dans un domaine, débouchant sur un sentiment de plénitude durable relatif au bonheur ». Telle serait une définition de l'excellence qui ne serait pas discriminatoire. Une définition d'un bonheur libre et égalitaire, où chacun peut s'élever vers l'excellence, une excellence propre à chacun.



Il serait maintenant temps de répondre à notre question initiale : quelle est donc la clef de l'excellence ? Si vous avez bien suivi le raisonnement, vous savez qu'il n'existe pas de clefs vers l'excellence. L'excellence, c'est la limite qui existe entre mon parcours, et une "finalité", qui est repoussée sans cesse par notre esprit pour atteindre un nouveau stade. Puisque l'excellence est une limite, le seul moyen d'accéder à l'excellence, la clef, c'est uniquement de le vouloir.

Atteindre l'excellence, c'est rechercher l'excellence.